



**XAVIER RAUFER** (Publié avril 2015)

## Le cybercrime, plus dangereux que le terrorisme ?

• *Dans votre dernier ouvrage consacré à la cyber-criminalité, vous citez James Comey, patron du FBI : « Lé péril cyber-sécurité est si grave que, pour la seconde année consécutive, (...) ce péril surpasse à la fois le terrorisme, l'espionnage et, même, celui représenté par les armes de destruction massive. » Fichtre...*

Comprenons le patron du FBI : il vit dans une société formatée par, et droguée à, la surenchère médiatique. Devant le gratin de la *Silicon Valley*, toute annonce en dessous de la première guerre (numérique) mondiale déclenche forcément des bâillements d'ennui.

Il n'empêche : le péril cybercriminel est réel. Aujourd'hui, le monde numérique, c'est la Banque de France, moins les coffres forts : d'ordinaire et le plus souvent, les pirates de tout poil n'ont qu'à se servir. L'an passé, un géant américain de la distribution s'est fait subtiliser quasiment toutes les données confidentielles personnelles de soixante-dix millions de cartes de paiement (en fait, toutes celles de son immense clientèle) - soit un tiers de toutes ces cartes en usage aux Etats-Unis. Récemment, on a vu le piratage de TV5 Monde : des heures durant, la capture d'un grand réseau télévisé, de ses serveurs et canaux de diffusion, de ses comptes sur les réseaux sociaux, etc. Pour la France, un "choc stratégique" aussi important dans le monde virtuel, que les tueries de janvier passé (Charlie Hebdo, Hyper-Cacher, etc.) dans le monde physique.

• *Le récent piratage de la chaîne TV5 Monde amène à poser cette question : la France est-elle bien protégée ?*

La France manque d'un organe de détection précoce des dangers et menaces. Trop souvent, nos services officiels réagissent à un drame en cours, ou déjà commis, mais n'opèrent pas - ne savent pas encore, donc ne peuvent opérer - dans le registre du préventif. Or la génération spontanée n'existe pas plus dans le domaine stratégique qu'en biologie. Tous préparatifs d'un acte sanglant comme l'attaque de Charlie Hebdo (dans le monde physique) ou de TV5 Monde (dans le cybermonde) laissent forcément des traces ; ce qu'on appelle des signaux faibles ou des "ruptures d'ambiance", analogues à ce que la sagesse grecque antique appelait des "épiphanies".

C'est cela qu'il faut savoir déceler *avant* le drame. Dans les mois précédant le 11 septembre 2001, de multiples signes avant-coureurs furent signalés aux autorités. Mais ces signes n'ont pas été compris à temps. Pour l'essentiel, on a réalisé ce qu'ils annonçaient à partir du 12 septembre, la catastrophe survenue. C'est cela qu'il faut éviter. En matière stratégique, il faut simplement permettre à la France d'appliquer dans le concret un proverbe tiré de la sagesse populaire "Mieux vaut prévenir que guérir".

*• D'un autre côté, face à ce « péril », grande est l'impression que les États concernés misent tout sur la « cyber-prédiction » ; comme s'il fallait s'en remettre uniquement à d'autres ordinateurs pour se défendre. N'est-ce pas un peu naïf ?*

Question de génération : ceux qui nous gouvernent connaissent mal le cybermonde et les périls qu'il renferme. Notamment, ils ignorent tout de l'idéologie pernicieuse de Silicon Valley, un fort toxique cocktail de scientisme (Max Planck : "seul le mesurable est réel") et d'un hyper libéralisme (dit "libertarien") frisant l'anarchisme pur et simple. Dans la propagande de cet anarcho-capitalisme, domine l'idée que seule l'informatique nous protégera des périls du monde. C'est affirmé avec une force inouïe : "*There Is No Alternative*" - en abrégé TINA. Ainsi - dit la Silicon Valley - l'avenir est dans le prédictif informatisé.

Or c'est bien sûr absurde - car la véritable incertitude n'est pas plus modélisable aujourd'hui que du temps d'Aristote - sinon, tout le monde gagnerait à la loterie ou au tiercé. Ce sont ces fariboles, proches de l'escroquerie intellectuelle, que les géants de la Silicon Valley vendent aux gogos. Tout cela, je l'expose en détails dans mon dernier bouquin. Lisez-le, vous serez édifiés !

**CYBER-CRIMINOLOGIE**  
**Xavier Raufer**  
**CNRS-Éditions, 2015**